



LA GUERRE ... ET APRÈS ?

« Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. Je ne vous la donne pas comme le monde la donne. Que votre cœur ne se trouble point, et ne s'alarme point »
Jean 14 : 27 (Louis Segond)

*Dossier du Dimanche pour la Paix du 10 mars 2024
proposé par la Commission de Réflexion pour la Paix
de l'Association des Églises Évangéliques Mennonites
de France*



Des idées pour bien utiliser ce dossier

- Pourquoi ne pas transmettre ce Dossier à tous les intervenants du culte du 10 mars 2024 : prédicateur, prédicatrice, président ou présidente de culte, musiciens et musiciennes, animateurs et animatrices pour enfants, moniteurs et monitrices, etc. ?
- Pourquoi ne pas utiliser le Dossier et tout ce qu'il comprend, en proposant à votre Église des activités toute la journée et pas seulement lors du culte ?

Pourquoi ne pas inviter un membre de la Commission de Réflexion pour la Paix à cette occasion ?

La Commission de Réflexion pour la Paix, AEEMF

Membres : Thaddée Ntihinyuzwa (Président), Pascal Keller (membre du Bureau), Nicolas Kreis (Secrétaire), Frédéric de Coninck, Annette Dienot (Caisse de Secours), Stefan Haacke, Corentin Haldemann, Salomé Haldemann, Silvie Hege, Denis Kennel (CeFor Bienenberg et Pôle Doctrine et Théologie), Sylvain Roussey

Pour tout renseignement : Thaddée Ntihinyuzwa, tél. 06 51 60 17 00, thaddeentihinyuzwa@yahoo.fr

Merci de donner un écho concernant l'usage fait de ce Dossier et concernant l'utilité de vivre le Dimanche pour la Paix dans votre Église.

Sommaire

Éditorial	4
Propositions de chants et prières pour le culte.....	5
Histoire pour enfants.....	8
Canevas pour la prédication.....	9
Proposition de collecte	12

Éditorial

Chers frères et sœurs en Christ,

En tant que chrétiens, nous croyons que les guerres et les pouvoirs commanditaires des guerres ont une fin. Les deux guerres mondiales ont eu une fin, et nous espérons que la guerre entre l'Ukraine et la Russie, la guerre entre l'Etat d'Israël et le Hamas auront une fin. Cette confiance nous pousse à continuer à prier pour la paix pendant la guerre. Nous pouvons surtout penser à la situation après la guerre.

En ce dimanche pour la paix 2024, la Commission de Réflexion pour la Paix (CRP) de l'AEEMF vous propose de réfléchir sur la confrontation des mémoires de guerre. Nous croyons que la faculté d'avoir une lecture commune de l'histoire permet de guérir les coeurs et de prévenir d'autres guerres.

Au travers des propositions de chants et prières, de sujet de prédication et d'histoire pour les enfants, vous allez redécouvrir que Dieu, celui qui tient la terre dans ses mains, ne nous abandonne pas tout seuls. Nous pouvons nous appuyer sur sa Parole et travailler à arrêter les cycles de guerres dans le monde, en attendant le retour de Jésus, le Prince de la Paix.

Bon dimanche pour la paix

Thaddée Ntihinyuzwa

Propositions de chants et prières pour le culte

Proposés par Sylvain Roussey.

Voici les chants et prières pour le culte du dimanche pour la paix. La personne chargée de l'animation du culte pourra les utiliser dans l'ordre qui convient aux pratiques de son assemblée.

Prières :

Pour réaffirmer notre confiance, voici une prière de Menno Simmons :

Tu seras toujours avec moi

Je me confie en toi, Seigneur, car je sais que tu es un Dieu fidèle pour tous ceux qui se confient en toi.

Quand je suis dans les ténèbres, tu es ma vie.

Quand je suis en prison, tu es avec moi.

Quand je suis abandonné, tu es mon réconfort.

Quand je suis comme mort, tu es ma vie.

Quand les hommes me maudissent, tu me bénis.

Quand ils m'affligen, tu me rassures.

Quand ils me battent, tu me relèves.

Et même si je marche dans la vallée sombre, tu seras toujours avec moi.

Parce que la confrontation des mémoires prend du temps et que la paix ne se reconstruit pas en un jour, voici une prière d'André Dumas « Ô Dieu, apprends-nous à espérer dans le temps ».

« Notre Dieu, donne-nous du temps.

Empêche-nous de vouloir aller plus vite.

Fais que nous ayons patience avec nous-mêmes, car le temps progresse et cicatrice, alors même que nous démange sa lenteur.

Donne-nous du temps pour prendre et pour apprendre, car nous ne sommes points faits pour saisir sans habiter, ni parcourir sans séjournier.

Donne-nous de retrouver le chemin de nos vies au travers des buissons de nos passions et des pierrailles de nos écorchures.

Donne-nous d'accepter que le temps de la convalescence aille aussi lentement que celui de l'enfièvement.

Ô Dieu, apprends-nous à espérer dans le temps pour nos propres vies et pour le monde entier, car toi aussi tu as usé du temps, sans l'accuser.

Notre Dieu, aux jours où il nous semble que nous piétinons et que nous régressons, donne-nous confiance dans le temps !

Amen. »

Pour que chaque Église en particulier et toutes les Églises ensemble s'engagent pour la paix dans le monde, voici une adaptation de la prière litanique des chrétiens pour la paix dite à Assise en 1986.

Seigneur Dieu,

que ton Esprit de sainteté et de vie anime les cœurs de tous les hommes,

afin que les barrières qui nous séparent soient abattues, que les soupçons se dissipent et que cesse la haine;

afin que nos divisions soient surmontées et que nous puissions enfin vivre dans la justice et la paix.

Dieu de miséricorde,

donne-nous de regarder avec tes yeux compatissants la longue épreuve de l'humanité : les guerres, les millions d'affamés, les innombrables réfugiés, les désastres des nations, les morts cruelles et inutiles, notre manque d'humanité les uns à l'égard des autres, les échecs et l'impuissance de tant de vies.

Hâte la venue de ce temps où les nations seront en paix et où les peuples vivront à l'abri de la peur et du besoin, où il n'y aura plus ni douleurs ni larmes.

Dieu éternel,

dans ton Royaume parfait nulle épée n'est tirée si ce n'est l'épée de justice,

nulle force ne s'exerce si ce n'est la force de l'amour :

envoie ton Esprit avec puissance afin que tous les peuples se rangent sous la bannière du Prince de la paix, comme les enfants d'un même Père.

Dieu tout-puissant,

tu nous as liés ensemble dans une vie commune.

Aide-nous, au cœur de nos luttes pour la justice et la vérité, à ne pas nous affronter dans la haine ou l'amertume, mais au contraire à travailler ensemble dans la tolérance et le respect.

Seigneur, aide de ta sagesse les dirigeants des pays du monde entier et les artisans de la compréhension entre les nations afin que, par son secours, ils fassent advenir sur la terre une paix durable, le progrès social et la liberté religieuse.

Seigneur Jésus-Christ,

tu as étendu tes bras sur le bois rugueux de la croix, afin que tous les hommes puissent y trouver le salut ;

revêts-nous de ton Esprit afin que, tendant des mains pleines d'amour, nous te fassions connaître et aimer de ceux qui ne te connaissent pas encore ;

pour l'honneur de ton Nom très saint.

*Père du ciel,
apprends-nous à éliminer la pauvreté, les préjugés et l'oppression,
afin que la paix l'emporte avec la droiture, la justice avec l'ordre,
afin que les hommes et les femmes de différentes cultures et de talents variés trouvent les uns avec les autres
la pleine réalisation de leur humanité ;*

Par Jésus-Christ Notre Seigneur. Amen.

Chants :

Seigneur, nous arrivons	JEM 98
J'ai soif de ta présence	JEM 423
Dieu Ta Fidélité	JEM 400
Comme un phare	JEM 391
C'est dans le calme	JEM 847
Seigneur, fais de nous	JEM 199

Histoire pour enfants

Proposée par Corentin Haldemann.

Des graines de paix

Pour cette histoire pour enfants (et pour les plus grands également !), un témoignage tiré de l'organisation Quaker « Friends Peace Teams ». Voici l'histoire vraie racontée par Victor Lozinsky, avec Deborah J. Rasmussen. Vous pouvez trouver d'autres témoignages sur le site <https://friendspeaceteams.org/stories/>

Je vivais en Tchétchénie dans un bâtiment qui avait été une école maternelle, près du village de Samashki, le long de la région touristique de Sernovodsk. La cour autour de mon bâtiment était remplie de grands acacias épineux. Ceux-ci cachaient la majeure partie du monde extérieur. Parfois, je pouvais presque imaginer que Sernovodsk était encore un centre de vacances.

Mais les arbres ne pouvaient pas cacher la vérité. Le bruit des canons et des bombardiers au-dessus de ma tête me rapprochait de la réalité. En avril 1995, la Tchétchénie et la Russie étaient en guerre. Sernovodsk était devenu un camp de réfugiés. Je faisais partie d'un groupe d'observateurs internationaux observateurs internationaux des droits de l'homme. La situation semblait de plus en plus impossible, voire désespérée. Comment sortir de toutes ces tueries et de toutes ces destructions ?

Lorsque je suis rentré chez moi, j'ai emporté avec moi quelques-unes des plus longues gousses de graines des acacias et une branche couverte d'énormes épines. Je savais que mon petit garçon Kirill les trouverait intéressants. Effectivement, il a planté plusieurs graines dans un pot.

D'autres tristes nouvelles sont arrivées de Tchétchénie. Samashki était à nouveau attaquée et Sernovodsk était tombée. L'ancienne école maternelle n'existe plus. Et j'ai appris que tous ces acacias sauvages avaient disparu.

Pas tout à fait.

Une seule pousse fragile a percé le sol au cœur de la Russie. Nous l'avons soigné, arrosé, l'avons vue se transformer progressivement en une plante robuste et tendre vers la lumière. lumière. Lorsqu'elle a été prête, nous l'avons plantée à l'extérieur, en espérant qu'elle continuerait à grandir.

Des années ont passé depuis. Dans de nombreux pays, les désaccords se transforment encore en guerre. Quelque part au milieu du sang et la mort, la vie, fragile, se manifeste lorsque nous plantons des graines de la paix et entretenons le sol. Tout n'est pas perdu.

Chez moi, en Russie, un acacia tchétchène pousse.

La guerre ... et après ?

« Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. Je ne vous la donne pas comme le monde la donne. Que votre cœur ne se trouble point, et ne s'alarme point » (Jean 14, 27).

Première piste de prédication :

La paix que donne le monde / la paix que donne le Christ

La paix que donne le monde, c'est la « pax » latine : la « pax romana » était l'espace délimité par des frontières au sein duquel régnait l'ordre de Rome. C'est une assimilation de la paix à la sécurité, ou à l'absence de troubles apparents : un ordre pacifié imposé par le plus fort. C'est la paix sans la justice : cette manière de concevoir la paix tolère les injustices, elle les exige même et les produit, car elle repose sur le clivage entre ceux qui maintiennent l'ordre social conforme à leurs intérêts et ceux qui le subissent par la force injuste. C'est cette conception de la paix qu'évoque le fameux proverbe latin : « Si vis pacem, para bellum » (« Si tu veux la paix, prépare la guerre »). Pour défendre les frontières et assurer le calme sur le territoire ainsi protégé, il faut se préparer à la guerre : s'entraîner, s'armer, conditionner l'opinion. Tous les États-nations d'aujourd'hui se fondent sur cette compréhension de la paix héritée de la « pax » latine, la paix que le monde donne.

La paix que donne le Christ n'est pas la « pax » latine, mais le « shalom » hébreïque. Jésus parlait en araméen, et le terme grec « eirénè » employé dans l'évangile de Jean traduit bien plus le « shalom » biblique que la « pax » romaine. Le « shalom » est en effet une bénédiction, une manifestation de la grâce divine, et un état de plénitude : l'harmonie, la réconciliation, la paix intérieure, le bonheur en plénitude. Cette paix du cœur est d'ailleurs, selon Paul, l'une des manifestations du fruit de l'Esprit (Ga 5, 22). Elle repose sur la justice et produit elle-même la justice ; chacune des deux est conditionnée par l'autre, comme le rappelle le psalmiste : « La justice et la paix s'embrassent » (Ps 85, 11). Pas de paix sans justice, pas de justice sans paix. C'est aussi une leçon très actuelle pour nous aujourd'hui, face à des pseudo-paix qui reposent sur des injustices, jusqu'à déclencher un nouveau conflit : « On appelle guerre la guerre qui éclate, et on appelle paix la guerre qui se cache », disait Lanza del Vasto. Si nous devons témoigner de la véritable paix que donne le Christ, il nous faut travailler à instaurer la justice : « Heureux ceux qui ont faim et soif de justice, car ils seront rassasiés ! » (Mt 5, 6) ; « Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu ! » (Mt 5, 9).

Quelle est donc la paix à laquelle nous aspirons ? Celle que donne le monde (la « pax »), ou celle que le Christ nous donne (le « shalom ») ? Et sommes-nous prêts à recevoir une paix si exigeante qu'elle dénonce les fausses paix, et les injustices, sur lesquelles reposent nos façons de vivre et nos habitudes de pensée ?

Deuxième piste de prédication :

La paix du cœur / la paix à construire

Jésus dit à ses disciples qu'il leur « donne » sa paix, qu'il la leur « laisse ». Est-ce à dire que nous n'avons rien à faire pour l'acquérir, ou pour la construire ? Les disciples du Christ sont-ils invités à la passivité, en tant que bénéficiaires d'une paix qui vient d'ailleurs, qui leur est offerte ?

Ces paroles de Jésus sont orientées vers l'invitation à la confiance : « Que votre cœur ne se trouble point, et ne s'alarme point ». Tout au long de la Bible, de la Genèse à l'Apocalypse, il est un fil rouge : « N'aie pas peur, n'ayez pas

peur ! » L'Évangile est un garde-fou contre la crainte, un puissant appel à traverser nos peurs. La paix que le Christ nous donne est d'abord une paix du cœur, une profonde béatitude intérieure. Et cette paix, lui seul peut nous la donner : le monde en est bien incapable. Et les disciples en auront bien besoin, lorsque leur maître sera arrêté et mis à mort : ce texte, qui fait partie des derniers entretiens de Jésus avec ses disciples (Jn 14-16), leur offre en quelque sorte un précieux viatique pour traverser l'épreuve de la séparation et du deuil.

Mais cette paix n'est pas destinée à rester confinée dans le cœur. « Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu ! » (Mt 5, 9) : la septième béatitude concerne la promesse qui est faite à ceux qui agissent, qui s'engagent, qui travaillent à construire la paix. Dans sa traduction inspirée par une racine hébraïque, Chouraqui renforce encore cette dimension d'activité : « En marche, les faiseurs de paix ! » Le chrétien n'est pas appelé à demeurer bien au chaud, dans une tour d'ivoire, en communion avec son Seigneur. Il est artisan, ouvrier, bâtisseur de paix, au cœur du monde qui ne veut pas de cette paix-là.

La paix que le Christ nous donne est un préalable à la construction de la paix autour de nous : si Dieu n'est pas le maître d'œuvre de la maison, « en vain travaillent ceux qui la bâtiennent » (Ps 127, 1). Recevoir la paix est donc la condition première pour la faire rayonner. C'est l'un des critères distinctifs entre la paix du monde et la paix du Christ : la première, si fragile, se veut être le produit du travail des hommes seuls, sans Dieu, tandis que la dernière est le produit d'une dialectique entre l'œuvre de Dieu en Jésus-Christ, et l'engagement de ceux qui lui sont fidèles. C'est ce que Jacques Ellul appelait « l'engagement dégagé », qui n'est ni un engagement forcené, activiste, ni un désengagement, mais un « dégagement ».

Sommes-nous disponibles pour entrer dans ce jeu dialectique ? Avons-nous purifié notre esprit de toutes les images des fausses paix, pour accueillir celle qui vient du Christ, et la faire rayonner et fructifier autour de nous ?

Troisième piste de prédication :

La paix du Seigneur des armées

En Jésus-Christ, Dieu nous donne sa paix. Mais ce Dieu est-il vraiment un Dieu de paix ? Car la Bible parle bien du « Dieu des armées », du « Seigneur des armées » ! En effet... : il y a là un paradoxe difficile à comprendre. J'ai toujours été gêné par cette expression : « Seigneur des armées », jusqu'à ce que je comprenne qu'il fallait écrire « désarmé »... en un seul mot ! L'honnêteté intellectuelle m'oblige à préciser qu'il s'agit là d'un jeu de mots qui n'a aucun fondement étymologique ni exégétique. Il n'empêche que ce n'est pas qu'un jeu de mots : cette formule exprime une profondeur spirituelle, mais aussi une vérité dogmatique. Selon Zacharie, « ce n'est ni par la puissance ni par la force, mais par mon Esprit, dit l'Éternel des armées » (Za 4, 6). Ce que l'inscription choisie pour figurer sur la façade de la grande Synagogue de la paix à Strasbourg, synthétise ainsi : « Plus fort que le glaive est mon Esprit ». Si l'Éternel des armées (en deux mots) renonce à la puissance et à la force, c'est bien qu'il choisit d'être désarmé (en un seul mot)... Et surtout, en Jésus-Christ, le « Dieu des armées » (en deux mots) s'est « désarmé » (en un seul mot) ! Le Dieu « désarmé », c'est Jésus-Christ qui s'est présenté désarmé devant ses ennemis, et qui a préféré subir le mal pour nous enseigner à ne plus le commettre. Pour nous enseigner à recevoir sa paix qu'il nous donne, et à la diffuser autour de nous.

L'expression : « Seigneur des armées » est parfois traduite, dans les versions de la Bible en français courant, par : « Seigneur de l'univers ». Ce qui est tout à fait possible sur le plan linguistique, car les « armées » désignent les constellations d'étoiles et l'immensité et la diversité inouïe de la Création. Mais en gardant l'expression traditionnelle, on peut provoquer le débat : « Qu'est-ce qu'un Dieu des armées qui nous donne sa paix ? », et proposer la réduction des deux mots en un mot. Cela se justifie d'autant plus dans notre texte, qui survient alors même que Jésus s'apprête à se laisser arrêter, à demander à Pierre de remettre son épée au fourreau (Jn 18, 11), et à comparaître « désarmé » face à ses accusateurs et à la foule. Dans l'évangile selon Matthieu, il annonce même que « ceux qui prendront l'épée péiront par l'épée » (Mt 26, 52).

Comment comprenons-nous l'expression : « Seigneur des armées » ? Comment la rendons-nous compatible avec le motif de la paix que Jésus nous donne ? À sa suite, sommes-nous disposés à nous laisser désarmer, à désarmer nos cœurs, nos modes de vie, nos communautés, nos armées... ?

Quatrième piste de prédication :

La rencontre des mémoires

La paix que donne le monde repose sur un rapport biaisé à la mémoire. Dans nos livres d'histoire, nous avons affaire à un regard sélectif et souvent tendancieux sur notre passé. La version des vainqueurs devient la version officielle, tandis que la version des vaincus se rumine dans un sens vindicatif. C'est pourquoi une équipe d'historiens français et allemands s'est constituée pour rédiger un manuel d'histoire commun, traduit dans les deux langues, afin de confronter les mémoires. Les campagnes napoléoniennes, les deux guerres mondiales, la guerre d'Algérie, ne sont pas vues du tout de la même façon sur les deux rives du Rhin, et l'enjeu était de parvenir à un texte consensuel. Il y a des projets analogues pour des manuels serbo-croato-bosniaque, japono-coréen, et même israélo-palestinien ! La paix se construit par la confrontation des mémoires, et si possible par leur réconciliation.

La paix que Jésus nous donne repose sur un rapport lucide à la mémoire. En effet, elle s'articule à la justice, à l'amour et au pardon. La paix qui marque la victoire d'un camp sur l'autre et l'humiliation du vaincu n'est pas celle que nous donne le Christ : l'injustice prépare les conditions de la prochaine guerre. « Aimez vos ennemis », demande Jésus à ceux qui le suivent (Mt 5, 44) ; et « l'amour ne se réjouit point de l'injustice, mais il se réjouit de la vérité », déclare Paul aux Corinthiens (1 Co 13, 6). Enfin, le pardon ne doit pas être accordé sept fois, mais « soixante-dix fois sept fois » (Mt 18, 22). Or, on le sait, le pardon n'est pas l'oubli : il suppose que la vérité soit faite sur le passé, reconnue, assumée, confessée. La rencontre des mémoires est la condition du pardon, qui est lui-même la condition de la paix. Non pas celle que le monde nous donne, mais celle que nous donne le Christ : la seule paix véritable.

Sommes-nous prêts à payer le prix de la paix ? À rétablir la justice, à aimer nos ennemis, à demander pardon et à pardonner ? Avons-nous l'audace et la force d'entrer dans le jeu de la rencontre des mémoires, promesse de paix authentique ? Si ce n'est pas le cas, tournons-nous vers Dieu, pour lui demander la grâce de nous porter, afin de suivre ce chemin de paix.

Frédéric Rognon est

*Ministre de l'Eglise protestante unie de France
Professeur de philosophie à la Faculté de théologie protestante de l'Université de Strasbourg
Directeur de publication de la revue *Foi & Vie*
Auteur entre autres de : *Gérer les conflits dans l'Eglise* (Olivétan, 2014) ; *Dire la guerre, penser la paix* (Labor et Fides, 2014).*

Proposition de collecte



Pour ce Dimanche pour la paix 2024, la CRP vous propose de continuer à soutenir un projet de construction de la paix en Ukraine. Ce projet porté par le European Center for Strategic Analytics est recommandé par James Wheeler, Jr et Linda Herr, coordinateurs MCC Europe et Moyen Orient. Le texte qui suit décrit le travail fait en Ukraine en ce moment et nous motive à redoubler d'effort.

Construire la paix en Ukraine

Rejoignez le MCC pour accroître le nombre d'artisans de la paix en Ukraine. Votre générosité permettra de renforcer le travail d'une organisation locale de paix dans la région de Kiev. Elle permettra également d'établir et de former un réseau de responsables en matière de résolution des conflits restorative.

En Ukraine, l'instabilité et le manque de confiance créent des tensions entre les individus, les communautés et les structures politiques. Les besoins en spécialistes de la consolidation de la paix sont considérables. À l'avenir, il faudra encore plus de spécialistes pour aider les gens à guérir des traumatismes causés par la guerre.

Avec votre aide, l'une des organisations partenaires locales du MCC en Ukraine, **European Center for Strategic Analytics** (ancien Saint Clements Center), peut former des responsables locaux et accomplir les objectifs suivants :

- Produire deux guides/manuels méthodologiques, à utiliser dans le cadre de leur programme appelé **Dialogue in Action**.
- Créer une "boîte à outils" de ressources que les animateurs peuvent utiliser dans leur travail de consolidation de la paix sur le terrain.
- Mettre en place un système de soutien et de supervision à long terme pour les facilitateurs locaux de la construction de la paix.

L'objectif global est d'établir un réseau solide de responsables formés à la **consolidation restaurative de la paix**. Une caractéristique unique de ce travail est la coopération des participants laïques et religieux, qui peuvent aider à façonner une culture de dialogue et de paix au niveau local.

Au cours de la période 2022-2025, le **European Center for Strategic Analytics** avec le soutien de MCC, aura besoin de 30.800 US dollars annuellement pour réaliser son projet de construction de la paix en Ukraine. Dans cet effort commun, 64 responsables qualifiés, dont 37 femmes et 27 hommes, seront impliqués directement.

L'offrande rassemblée est à libeller à l'ordre de l'AEEMF et à envoyer à : Philippe GRABER, Trésorier de l'AEEMF - 3 Chemin du circuit Eisen - Cidex 438A - 90340 CHÈVREMONT philippe.graber@gmail.com - fixe 03 84 24 54 84 / port. 06 72 91 92 43 Merci de mentionner : Dimanche pour la Paix 2024

Philippe se chargera ensuite de faire le virement de votre collecte vers le compte de MCC.

Merci d'aider le MCC dans la construction de la paix en Ukraine.